

Les emplois de l'optatif

Dans les indépendantes :

L'expression du souhait

C'est le sens premier de l'optatif. Le grec emploie l'optatif présent (durée, permanence) ou aoriste (fait ponctuel), précédé ou non de εἶθε ou de εἰ γὰρ. La négation est μή.

- Εἶθε μὴ εἶης δυστυχῆς : puisses-tu ne pas être malheureux (en général)
- Καί σε φυλάττοι Ζεὺς Ἀγοραῖος : que Zeus Agoraios te protège
- Εἶθε μὴ γένοιο δυστυχῆς : puisses-tu ne pas être malheureux (en ce moment)
- Πράξειας κατὰ νοῦν τὸν ἐμόν : puisses-tu réussir selon mon cœur

L'expression de la possibilité (potentiel) : optatif + ἄν

Là où nous employons le conditionnel présent, le grec emploie l'optatif, présent ou aoriste avec ἄν, pour exprimer une action que l'on pense voir se réaliser dans l'avenir, ou une affirmation atténuée :

- Βουλοίμην ἄν λέγειν : je voudrais parler (affirmation atténuée)

Dans les conditionnelles : le potentiel s'exprime par ἄν + optatif dans la principale, et l'optatif sans ἄν dans la subordonnée.

- Σὺ δ'οὐκ ἄν οἶος τ'εἶης λέγειν, εἰ μὴ τίς σοι ἀποκρίνοιτο ;
- Εἰ ἔλθοις, χαίρομι ἄν.

L'optatif dans les subordonnées

La répétition dans le passé :

- Εἰ (ὅτε) μὴ διψῶη, Σωκράτης οὐκ ἄν ἔπινεν : s'il n'avait pas soif, Socrate ne buvait pas ; dans la subordonnée, optatif présent ou aoriste ; dans la principale, imparfait ou aoriste indicatif précédé de ἄν.

L'optatif de subordination, dit « optatif oblique » :

L'optatif est devenu, dans la prose attique, le mode par excellence de la subordination ; il a tendance à se substituer à l'indicatif ou au subjonctif d'une proposition subordonnée, quand le verbe principal est à un temps secondaire (imparfait, aoriste). Il est alors employé sans ἄν. Le temps de l'optatif est celui du verbe qu'il remplace.

- **Propositions complétives** :
 - à la place de l'indicatif ou du subjonctif, dans les propositions introduites par ὅτι, ὡς, ὅπως, μή.

- à la place de l'indicatif ou du subjonctif délibératif, dans les interrogatives indirectes.
- **Propositions circonstancielles et relatives :**
 - à la place de l'indicatif, dans les propositions causales ;
 - à la place du subjonctif, dans les propositions finales : ἠργάζετο ἵνα εὖ πράττοι : il travaillait pour réussir.
 - À la place du subjonctif présent ou aoriste avec ἄν, dans les subordonnées conditionnelles, temporelles ou relatives, à l'intérieur d'un discours indirect.
Ex : ἔλεγον, ὅτε Κῦρος ἔλθοι, μαχεῖσθαι.